

OPERA DE LILLE

SAISON 08/09

RIDERS TO THE SEA

RALPH VAUGHAN WILLIAMS

15 NOVEMBRE 08 – 20H

PROGRAMME

OPÉRA



Riders to the Sea - Photo : Tristan Jeanne-Vales

RIDERS TO THE SEA [CAVALIERS DE LA MER] RALPH VAUGHAN WILLIAMS (1872-1958)

Songs of travel [Chants de voyage]
Cycle de 9 mélodies pour baryton et orchestre de
Ralph Vaughan Williams sur des poèmes de
Robert Louis Stevenson (1850-1894)

—
Riders to the sea [Cavaliers de la mer]
Pièce en un acte de **John Millington Synge** (1871-1909),
mise en musique par **Ralph Vaughan Williams**

3
—
Jean-Luc Tingaud direction musicale
Christian Gangneron mise en scène
Thierry Leproust décor
Claude Masson costumes
Marc Delamézière lumières
Lionel Monier images
Elisabeth Brusselle chef de chant
Elisa Provin maquillage
Caroline Piette assistante à la mise en scène
Clara Simpson répétiteur d'anglo-irlandais
—
Durée totale du spectacle : 1H20 sans entracte

AVEC
Songs of travel :
Patrice Verdelet baryton

Riders to the sea :
Jacqueline Mayeur Maurya (contralto)
Patrice Verdelet Bartley, son fils (baryton)
Elsa Lévy Cathleen, sa fille (soprano)
Sevan Manoukian Nora, sa fille cadette (soprano)

—
Chœur de femmes de l'Opéra de Rennes
Direction **Gildas Pungier**
Orchestre du Grand Théâtre de Reims

—
Production Arcal, compagnie nationale de théâtre lyrique et musical
Coproduction Grand Théâtre de Reims, Opéra de Rennes, avec l'aide
du Théâtre de Sartrouville–CDN.

L'Arcal, compagnie nationale de théâtre lyrique et musical, est aidé
par le Ministère de la Culture/Directions Régionales d'Île-de-France et
de Champagne-Ardenne, au titre de l'aide aux compagnies convention-
nées ; par le Conseil Régional d'Île de France, le Conseil Régional de
Champagne-Ardenne et la Mairie de Paris.

CHŒUR DE L'OPÉRA DE RENNES

Direction **Gildas Pungier**

Sopranos Aurélie Barbelin, Sylvie Becdelièvre, Linda Deltombe,
Solenn Diguët, Irina Martin, Noémie Pinard

Mezzo-sopranos Muriel Augereau, Justine Curatolo, Marie Desprez,
Anne Le Merdy, Aurélie Marchand, Catherine Walmetz

ORCHESTRE DU GRAND THÉÂTRE DE REIMS

Violons I Philippe Jégoux, Bénédicte Pernet, Catherine Roberti,
Frédéric Ammann ou Aline Zeller

Violons II Catherine Perlot, Cécile Taillandier, Valérie Jonot,
Valérie Medjebeur ou Fabien Degueille

Altos Jean-Pierre Garcia, Cécile Bolbach

Violoncelles Loïc Maireaux, Karine Drouhin

Contrebasse Laurent Mézerette

Flûtes Louise Bruel, Bertrand Cote

Hautbois Vincent Martinet

Cor anglais Thimotée Oudinot

Clarinettes Daniel Vilmart

Basson Yves Pichard ou Vivian Angelloz

Cors Gérard Tremlet, Philippe Cochenet

Trompette Rémy Dintrich

Percussions Régis Famelart, Christophe Parant

ÉQUIPE TECHNIQUE ARCAL

Franck Albertini directeur technique ; **Alain Dero** régisseur général ;

Nicolas Roger régisseur lumières ; **Roger Nicolas** régisseur plateau ;

Elisa Provin habilleuse ; **Céline Foucaut** ou **Claire Chiron** surtitrage

ÉQUIPE DE PRODUCTION ARCAL

Franck Albertini directeur technique ; **Sonia Astèque** administra-
trice adjointe ; **Isabelle Chauvois** administratrice ; **Christian**

Gangneron directeur ; **Xavier Ricard** action artistique et communi-
cation ; **Antoine Rogge** chargé de production

À LIRE AVANT LE SPECTACLE

Riders to the sea [Cavaliers de la mer]

Créé à Londres au Royal College of Music le 30 novembre 1937.

Riders to the sea est l'une des premières pièces de Synge. Il a longtemps voyagé avant de se mettre à l'écriture. Son ami Yeats, le grand poète irlandais, l'engage, sentant quelque chose venir, à aller sur les Îles d'Aran. Là-bas, Synge est fasciné par la vie des pêcheurs, par leur langue, leur relation aux éléments, leur façon d'être dans la tragédie et leur rapport à la vie, d'une intensité extrême. C'est sur ces îles que Synge situe l'action de *Riders to the sea*.

5

Songs of travel [Chansons de voyage]

Cycle de neuf mélodies pour baryton et orchestre

Créé à Londres au Bechstein Hall le 2 décembre 1904

Riders to the sea est une pièce courte et Ralph Vaughan Williams n'a pas voulu la rallonger : il a d'ailleurs inscrit sur la partition non pas opéra mais pièce mise en musique. C'est une pièce en un acte d'une durée de trois quarts d'heure environ : ce n'est pas un « format » pour une soirée... En cherchant avec Jean-Luc Tingaud, le directeur musical, et sur sa proposition, nous nous sommes arrêtés sur *Songs of travel*, un cycle de mélodies de Vaughan Williams, antérieur à l'opéra, mais qui est sur le thème du voyage comme métaphore de la vie. Cette œuvre semblait intéressante en première partie, avec un texte projeté et une mise en espace : une façon d'entrer dans l'imaginaire musical de Vaughan Williams et de nous amener à recevoir le choc qu'est *Riders to the sea*.

Dans la lignée du *Voyage d'Hiver* de Schubert, Vaughan Williams avait initialement écrit *Songs of Travel* avec un accompagnement de piano. À partir de 1944, le pianiste Roy Douglas devint l'assistant puis l'ami du compositeur. Chargé de relire les partitions du maître, d'en suivre les répétitions, de reporter ensuite les modifications et corrections qui en découlaient, Roy Douglas était ainsi intimement lié au processus de création de Vaughan Williams. Il réalisa une première orchestration du cycle *Songs of Travel* sous l'autorité de l'auteur. C'est de cette belle et fidèle réalisation que nous sommes partis, confiant à Denis Chevallier le soin d'adapter l'orchestration de Roy Douglas à la nomenclature de *Riders to the sea*.

Ralph Vaughan Williams (1872 – 1958)

Ralph Vaughan Williams aspire à libérer la musique anglaise de l'influence allemande et italienne. Cela le conduit à puiser dans la culture et les textes anglais une inspiration pour une nouvelle voie musicale. C'est ainsi qu'il entreprend, dans les années vingt, d'écrire une musique de scène pour la pièce de J.M. Synge : *Riders to the sea*. Vaughan Williams ne veut en rien modifier le texte du dramaturge irlandais et ne qualifiera pas son œuvre d'opéra, mais de pièce mise en musique. Si certaines œuvres de Vaughan Williams, son souci du texte, de la mélodie, peuvent le rapprocher d'un Debussy ou d'un Ravel, son état d'esprit et sa posture musicale sont à comparer avec ceux de Bartók ou de Janáček. Ralph Vaughan Williams a su redonner à la musique anglaise sa vitalité, qui va permettre l'épanouissement d'une nouvelle génération de musiciens comme Walton, Britten ou Tippett.

Argument

L'action se situe sur une île au large de la côte ouest de l'Irlande. Les deux filles de la vieille Maurya, Cathleen et Nora, se demandent si les vêtements retrouvés sur un corps repêché dans le nord sont ceux de leur frère Michaël, disparu en mer. Soucieuse de ne pas inquiéter leur mère, Cathleen cache les vêtements. Maurya sort de sa chambre et tente de persuader son fils Bartley de ne pas prendre la mer. En dépit du vent qui se lève, il partira. Maurya le supplie de rester, sûre que Michaël a péri et convaincue qu'il va disparaître lui aussi. Maurya tente de le rattraper pour lui donner sa bénédiction. Pendant son absence, Cathleen et Nora examinent à nouveau les vêtements trouvés sur le noyé : ils appartiennent bien à leur frère... Maurya revient, effrayée, elle a vu le fantôme de Michaël, chevauchant le poney gris attaché derrière la jument rouge de Bartley. Bartley est le dernier homme de la famille : la mer lui a déjà pris son mari et ses quatre garçons, elle entame une mélodie funèbre lorsque des pleurs semblent monter de la grève... des pêcheurs montent vers la maison, sur une planche, le corps de Bartley... Maurya se met à prier, presque soulagée : la mer lui a pris tout ce qu'elle avait, elle ne s'inquiètera plus du vent ni de la marée et va enfin trouver le repos.

NOTE D'INTENTION LA VOIX ENDEUILLÉE

Synge, dans la préface à une édition de ses poèmes, écrivait : « La poésie de l'exaltation sera la plus haute, toujours, mais quand les hommes perdent tout sentiment poétique pour la vie de tous les jours et ne savent plus écrire des poèmes sur les choses de la vie de tous les jours, leur poésie toute exaltée qu'elle soit pourra perdre sa puissance d'exaltation ».

On retrouve dans son théâtre, porté à un point extrême, cette opération de transfiguration du vécu quotidien. Dans les *Cavaliers de la mer*, la dramaturgie travaille à relier la réalité littérale des Îles d'Aran à une réalité archétypale, témoin la manière qu'a Synge de faire jouer les accessoires : le pain, la tourbe, les vêtements (un lambeau de chemise et une chaussette), de la corde, des planches de bois blanc... des objets liés aux tâches quotidiennes qui contribuent à créer la texture dramatique – pivots de l'action, ils prennent des fonctions multiples. C'est de leur valeur d'usage quotidien, de leur matérialité même qu'ils tirent leur force de signes. Ces objets qui scandent la vie et la mort, inscrivent la présence du tragique dans le quotidien.

Dans *Riders to the sea*, la tragédie n'est pas liée à la faute, à la démesure d'un protagoniste : aucun défi, aucune transgression que la mort viendrait sanctionner. L'île est entourée par l'implacable, quotidiennement. La mer "orchestre" la lutte de l'homme pour vivre dans un monde sans signification où la douleur n'a pas de rôle rédempteur.

Au cœur de la pièce, Synge ménage la "péripétie", l'évènement qui renverse, déplace les points de vue : la vision de Maurya.

Elle aura vu son fils Michaël vêtu de neuf, chevauchant un poney gris, derrière la jument de son frère Bartley.

Michaël, nous le savons mort, avec toute la certitude du fait constaté : les vêtements retrouvés sur le corps d'un noyé.

Au cœur du réalisme installé minutieusement par Synge, l'apparition fantomatique que la vision de Maurya impose, diffuse le sentiment du tragique. Tout conduit à cette vision et tout en découle. Maurya n'a plus qu'à se lancer dans son « keening », ce chant de deuil, amplifié par le chœur des femmes. Comme l'écrit Nicole Loraux dans un essai sur la tragédie grecque, « la purgation aura lieu, à nouveau, par l'évocation du deuil, contre la prescription de l'oubli par la cité, elle bouleversera le spectateur, elle l'incitera à dépasser son appartenance à la communauté civique pour saisir son appartenance plus essentielle encore, à la race des mortels. Car tel est bien, à jamais, le dernier mot de ce que chante la voix endeuillée de la tragédie ».

La fascination de Vaughan Williams pour *Riders to the sea* l'a conduit, en un geste qui l'apparente au Debussy de *Pelléas et Mélisande*, à se passer d'un livret qui eût reformaté le chef-d'œuvre de Synge. N'étaient quelques minces coupures, il n'a rien changé au texte considérant sa partition non pas comme un opéra, mais comme une mise en musique de la pièce. Il s'agit de se tenir au plus près de cette langue – un anglais qui emprunte au gaélique ses tournures et ses métaphores vives – forgée au contact des paysans et des pêcheurs d'Aran qui, nous dit Françoise Morvan dans la préface à sa belle traduction, « jouent de cette habitude de dire beaucoup en peu de mots pour faire un usage lyrique, emporté, presque vertigineux de la parole. Les personnages de Synge, note-t-elle encore, vivent dans un air immense, l'air sans fin ni fond des îles et ils lui

résistent par la parole qui les porte parfois dans un élan de jubilation, avant des les restituer à l'angoisse du vide. Traduire Synge, c'est d'abord traduire des scansion, des modulations d'air ».

Ce travail de poésie, si justement ici désigné, n'est-ce pas aussi, avec les moyens de la musique, celui que Vaughan Williams aura admirablement réalisé ?

Christian Gangneron, metteur en scène

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Jean-Luc Tingaud direction musicale

Après des études de piano et un diplôme de l'École Polytechnique, Jean-Luc Tingaud étudie la direction d'orchestre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Il est remarqué par Manuel Rosenthal dont il devient l'assistant : cette rencontre est décisive. La formation qu'il reçoit de ce maître, lui-même élève de Maurice Ravel, va donner à Jean-Luc Tingaud la passion de la musique française.

Depuis 1997, Jean-Luc Tingaud est directeur musical d'Ostinato, un orchestre de chambre de jeunes musiciens professionnels. Il se produit dans des lieux prestigieux : l'Opéra Comique, le Théâtre des Champs-Élysées, l'Athénée, l'Opéra de Bordeaux, les festivals d'Auvers sur Oise, Paris Quartier d'Été, Sully sur Loire. Depuis 2007, Ostinato est l'orchestre en résidence de la série de concerts de la Bibliothèque Nationale de France.

Jean-Luc Tingaud a une prédilection pour le répertoire lyrique : il a notamment dirigé au festival de Wexford *Pénélope* de Fauré, *Sapho* de Massenet, *Manon Lescaut* de Auber, à Opera Zuid *Ciboulette* de Hahn, à l'Opéra National de Lyon *L'Île de Tulipatan* de Offenbach, à Paris-Mogador *Les Noces de Figaro*, à Compiègne *La Voix humaine*, *La Périhole*. Parmi ses engagements récents, citons *Carmen*, *Mireille*, *L'Elisir d'amore*, *La Bohème*, *Così fan tutte*, *Roméo et Juliette* de Berlioz au Teatro Nacional São Carlos à Lisbonne, *Tosca*, à Besançon, *Werther* dans sa version pour baryton au Festival della Valle d'Itria à Martina Franca, *Dialogues des Carmélites* à Saint-Etienne, avec l'Arcal en 2006 *Riders to the Sea* à Reims et en tournée, *Véronique* à Metz et *Pelléas et Mélisande* à l'Opéra de Toulon.

Sa discographie comporte *Sapho* enregistré à Wexford (Fone), *Werther* enregistré à Martina Franca (Dynamic), *La Périhole* et *Toréador* enregistrés à Compiègne (Mandala/Harmonia Mundi), « Les trésors cachés de l'opéra français » (Mandala/Harmonia Mundi), *Chansons du Monsieur Bleu* de Rosenthal (Sisyph/Abeille Musique) avec le ténor Jean-Paul Fouchécourt et les œuvres symphoniques de William Sheller (Universal).

Depuis 2002, Jean-Luc Tingaud dirige régulièrement au Théâtre National de l'Opéra Comique, notamment *Les Mamelles de Tirésias*,

Angélique, *La Princesse Jaune* de Saint-Saëns, *Rita* de Donizetti, *Le calife de Bagdad* de Boieldieu, *Les Bavards* d'Offenbach. En 2004, il a fait ses débuts à Londres au Barbican à la tête de l'English Chamber Orchestra avec les solistes Joshua Bell et Steven Isserlis. Il a également dirigé en Grande-Bretagne les orchestres de Opera North et Ulster Orchestra. Parmi ses engagements cette saison, citons l'Orchestre de la Radio Néerlandaise, l'Orchestre Philharmonique de Cracovie – *Sacre du Printemps* – la Filarmonica Toscanini et l'orchestre de l'Opéra d'Avignon. Depuis 2006, Jean-Luc Tingaud est associé à l'orchestre du Grand Théâtre de Reims où il dirige trois productions cette année, dont *La Damnation de Faust*.

Christian Gangneron mise en scène

Christian Gangneron fut dramaturge au Théâtre Royal de la Monnaie et au Ballet du XXème siècle, puis assistant de production à l'Opéra de Nancy. En 1983, il fonde l'ARCAL. Dans ce cadre, il met en scène des opéras de chambre baroques ou contemporains. Il dirige, de 1988 à 1990, le C.N.I.P.A.L. Au Festival d'Innsbruck, pendant quatre ans, il fait équipe avec René Jacobs (opéras de Cavalli, Hændel et Mozart). Au Festival d'Avignon, il met en scène *Le Miracle secret*, création mondiale de Martin Matalon. Invité par Alain Curtis à Berkeley, il met en scène *La Schiava liberata* de Jommelli. Par ailleurs, il met en scène *Tarare* de Salieri à Strasbourg, *Pénélope* de Gabriel Fauré et *Ariadne auf Naxos* de Strauss à l'Opéra de Nantes et de Rennes ; *Werther* de Massenet et *Carmen* de Bizet à l'Opéra de Metz ; *Le Turc en Italie* de Rossini et *Les Noces de Figaro* de Mozart à Metz et Rennes ; *Così fan tutte* de Mozart à Metz et Besançon ; *Rodelinda* de Hændel à Halle. En 1997, avec l'ARCAL, Christian Gangneron met en scène *Castor et Pollux* de Rameau. La saison suivante à l'Opéra de Metz, il a terminé une trilogie Mozart-Da Ponte avec *Don Giovanni*, et mis en scène pour l'ARCAL *L'Orfeo* de Monteverdi. En 1999, il a mis en scène, toujours pour l'ARCAL *Agrippine* d'après Hændel et en 2000 *Raphaël, reviens !* un opéra pour enfants de Bernard Cavanna. Invité par la Fenice à Venise en septembre 2000, il met en scène *Anacréon* de Cherubini. En 2002, *La Verità in cimento* d'Antonio Vivaldi avec J.-Ch. Spinosi et l'Ensemble Matheus. Il reprend à Metz la Trilogie Mozart - Da Ponte avec une même équipe de chanteurs. En octobre 2002, il met en scène

La Serrana d'A. Keil au São-Carlos de Lisbonne ; en 2003, *Opérette* de W. Gombrowicz, musique d'O. Strasnoy, créée au Grand Théâtre de Reims, dans le cadre de la résidence de l'ARCAL en Champagne-Ardenne. Cette production est emblématique du tournant opéré par la compagnie qui, à partir du « lieu de fabrique » installé rue des Pyrénées à Paris, développe un projet de croisement de l'art lyrique avec les autres disciplines du spectacle vivant. Dans cet esprit, Christian Gangneron réalise à la demande du CDN de Sartrouville, 3 petites formes théâtrales dans le cadre de l'édition 2003 de la Biennale Odyssees 78. La Fondation Gulbekian, en association avec le Teatro Nacional de San Carlos, l'invite en 2004 à Lisbonne pour encadrer un cursus de formation à la mise en scène d'opéra. Pour l'ARCAL, il met en scène *Têtes Pansues*, farce lyrique de Jonathan Pontier et Eugène Durif. En 2005, il revient à Sartrouville avec *3 pièces pour 1 acteur* pour Odyssee 78, et à Venise avec *Pia de' Tolomei* de Donizetti pour La Fenice. Pour l'ARCAL en 2006, il met en scène *Ni l'un ni l'autre*, création chantée et dansé sur des musiques originales de Matthew Lima, Yann Robin, Gilles Schuehmacher et Hugo Wolf. En 2008, il met en scène *Les Sacrifiées* opéra de Thierry Pécou sur un texte de Laurent Gaudé.

Thierry Leproust décor

Thierry Leproust mène une carrière très importante en tant que peintre, sculpteur, décorateur de théâtre, d'opéra et de cinéma. Il a exposé ses œuvres dans de nombreuses galeries à Paris, Bruxelles, Liège, Gand, Pau, Cannes. Il a participé à des expositions collectives au Grand Palais, au Centre Georges Pompidou à Paris, à Québec, Amsterdam, Caracas, Copenhague, Rome ainsi qu'en Yougoslavie, Hongrie, Corée. Il a signé de nombreux décors de théâtre pour Roger Planchon, Garance et Simone Amouyal. Il a également signé plusieurs décors d'opéras montés par Christian Gangneron notamment, *Armida et les Nouvelles Histoires sacrées*, *Agrippine*, *Raphaël, reviens !*, *Così fan tutte* et *La Verità in cimento* à l'ARCAL ; *Pénélope* et *Ariane* à Naxos à l'Opéra de Nantes ; *Le Turc en Italie*, *Carmen* et *Così fan tutte* à l'Opéra de Metz. Il est le décorateur pour la danse d'Angelin Preljocaj et signe depuis de nombreuses années les décors des films de Michel Delville (*Le Paltoquet*, *La lectrice*, *Toutes peines confondues*, *Nuit d'été en ville*, *Aux petits bonheurs*) ainsi que d'autres pour Roger Planchon et Marion Hansel.

Claude Masson costumes

Après avoir travaillé plusieurs années dans la restauration de costumes d'époque XVIIIème et XIXème, Claude Masson devient, en 1977 décoratrice pour diverses productions du spectacle (théâtre, opéra, télévision, cinéma). Elle crée à l'Opéra de Marseille les costumes pour *Madame Butterfly*, puis successivement pour *Les Pêcheurs de perles*, *Mahagonny*, *La Voix humaine*, *Don Pasquale*, *Don Juan*, *Carmen*, *Le Bal masqué*, *Idoménée...* Elle ouvre en 1984 un atelier de costumes où elle dirige la conception et la réalisation de ses modèles. Parallèlement, elle collabore depuis 1983 avec Christian Gangneron, pour qui elle crée les costumes des productions qu'il a réalisées pour l'ARCAL, pour les festivals d'Innsbruck, de Berkeley, de Halle et pour les opéras de Nantes et de Metz. Elle travaille aussi régulièrement avec Alain Garichot pour qui elle signe les costumes de *Goldoni* et ses musiciens à l'Amphithéâtre de la Bastille, de *Dialogue des Carmélites* au Palais Garnier, de *La Clémence de Mozart* à l'Opéra de Rennes ; d'*Eugène Onéguine* de Tchaïkowsky à l'Opéra de Nancy, *Pénélope* à Rennes et *Carmen* à Nancy ; *Véronique* de Messager, *Falstaff* de Verdi et *Adrienne Lecouvreur* de Cilea pour l'Opéra de Lausanne ; *Marie Stuart* de Donizetti et *Manon* de Massenet à l'Opéra de Genève. En collaboration avec Bruno Fatalot, elle crée notamment les costumes de *Lucia di Lammermoor* et de *La Traviata* aux Chorégies d'Orange, de *La Poudre aux yeux* pour le Festival d'Anjou en collaboration avec Bruno Fatalot. Elle réalise pour Christian Gangneron les costumes de *L'Orfeo*, de *Rodelinda* au Festival Haendel de Halle, d'*Agrippine*, de *Così fan tutte*, de *La Verità in cimento*, *Opérette*, *La Serena*, *Pia de Tolomei*, etc. Claude Masson prépare pour les saisons à venir *Madame Butterfly* de Puccini à l'Opéra de Rouen et *Simon Boccanegra* de Verdi à l'Opéra de Nantes-Angers.

Marc Delamézière lumières

Éclairagiste indépendant, il a travaillé en Allemagne, Chine, France, Grèce, Italie, Russie, Suisse... Au théâtre, il accompagne des metteurs en scène comme Jean-Marie Patte (Festival d'Avignon, Théâtre de la Colline, Théâtre Hebbel de Berlin...) et Armand Gatti (pour ses spectacles de 75 heures à Marseille, Sarcelles, Strasbourg...).

Pour le Centre G. Pompidou, il a éclairé les expositions Roland Barthes et Samuel Beckett.

À l'opéra, il a éclairé notamment *Boris Godounov* (Lyon) ; *Tosca* (Nancy) ; *Le Barbier de Séville* (Tours) ; *Le Nègre des Lumières* (Avignon) ; *Madame Butterfly* (Caen) ; *Pelléas et Mélisande* (Rennes) ; *Giovanna d'Arco* (Reims) ; *Li Zite n'Galera* (Ferrare) ; *Adrienne Lecouvreur* (Lausanne)... Récemment, il a éclairé *Carnet Vénitien* au Théâtre St Gervais de Genève ; *Les Amours de Bastien et Bastienne* à l'Opéra de Rouen ; *Ecrire/Roma* de Marguerite Duras pour l'Odéon Théâtre de l'Europe ; *Carmen* au Grand Théâtre de Shanghai et *Die Walküre* pour l'Opéra de Marseille.

Avec Christian Gangneron, il a éclairé *Les Noces de Figaro* et *Così fan tutte* à l'Opéra d'Avignon, *Rodelinda* au Festival de Halle, *Pia de Tolomei* à La Fenice de Venise ; et pour l'ARCAL *Têtes Pansues* à l'Institut de la Marionnette de Charleville-Mézières et en tournée ; *Riders to the sea* à la Maison de la Musique de Nanterre et en tournée. Parmi ses projets : *Norma* à Avignon, *Manon* à Nice, *La Clémence de Titus* à Rouen, *Falstaff* au Théâtre national de Chaillot, *Le Trouvère* à l'Opéra de Tartu (Estonie), *Carmen* pour les Chorégies d'Orange, *Mireille* pour le Ballet de l'Europe au Théâtre du Châtelet...

Jacqueline Mayeur Maurya (contralto)

Après des études de violoncelle, Jacqueline Mayeur se consacre au chant et remporte son premier prix au conservatoire de Paris chez Camille Maurane puis elle poursuit sa formation à l'École de l'Opéra et participe aux master classes de D. Ferro de la Julliard School, C. Ludwig, P. Schilawsky du Mozarteum de Salzbourg avec qui elle donne plusieurs récitals de lieder.

Depuis le début de sa carrière, elle travaille avec des metteurs en scène comme A. Vitez, J. Lavelli, A. Bourseiller, B. Broca, A. Garichot, P. Godefroid, N. Joël, P.L. Pizzi et dernièrement R. Carsen et sous la direction de chefs tels que M. Corboz, J. Darlington, M. Janowski, T. Guschlbauer, A. Lombard, J. Mercier, J. Nelson, M. Plasson, Y. Sado, W. Schoenwandt, M. Soustrot, C. Varviso.

À la scène, elle est la Messagère et Proserpine dans *L'Orfeo* de Monteverdi, Suzuki dans *Madama Butterfly* de Puccini, Dulcinée dans

Don Quichotte de Massenet... Depuis quelques années, elle incarne la Première Prieure dans les *Dialogues des Carmélites* de Poulenc (Nancy et Rennes), Geneviève dans *Pelléas et Mélisande* de Debussy (Nantes), la Mère dans *Les Contes d'Hoffmann* (Opéra de Massy), la Nourrice et l'Aubergiste dans *Boris Godounov* (Nantes), Frugola et Zita dans *Le Tryptique* de Puccini (Angers, Nantes, Opéra des Flandres, Anvers et Gand).

Dans le domaine de l'oratorio, elle est très sollicitée pour chanter la *Messe en Si* et les *Passions* de Bach, le *Messie* de Hændel et tout le grand répertoire d'œuvres sacrées ainsi que la *Rhapsodie pour Contralto* de Brahms, le *Requiem* de Verdi, de Duruflé ainsi que la *Petite Messe Solennelle* de Rossini qui a fait l'objet d'un enregistrement discographique avec F. Pollet et J. L. Viala et pour la télévision aux côtés de D. Borst sous la direction de M. Piquemal dans le cadre de l'émission "Musiques au cœur" de E. Ruggieri.

Également sous la direction de M. Piquemal, elle a enregistré le *Stabat Mater* de Cornelius, les *Requiem* de Ropartz et Tomasi et a créé le *Stabat Mater* de K. Lendvay enregistré à Budapest pour le catalogue Hungaroton. Sa discographie comprend également le *Requiem* de Duruflé (Solstice), un disque de lieder Brahms et Schumann (production du Festival d'Auvers-sur-Oise) et la cantate *Jésus, là es-tu ?* de M. Landowski, sous la direction du compositeur dont elle a également interprété les *Leçons des Ténèbres* au Théâtre des Champs-Élysées. Enfin, Jacqueline Mayeur se produit en récital et est invitée à de nombreux festivals : Les Journées Lyriques de Chartres (dernièrement Bach et Haendel, retransmis par France 2 dans l'émission "Musiques au Cœur"), Le Festival de Musique Sacrée de Marseille, Le Festival de Saarbrück, Les Flâneries Musicales de Reims, La Fondation Gulbenkian à Lisbonne, Le Festival de Radio France et de Montpellier (juillet 2001 *Risurrezione* de Alfano) et Le Festival des Flandres.

Après une tournée en France et en Italie (Venise, Rome et Bologne) de *Castor et Pollux* de Rameau avec l'ARCAL, elle chante le rôle d'Amelfa dans *Le Coq d'or* de Rimsky Korsakov à l'Opéra de Nantes, Christus de Liszt avec l'Orchestre National de France sous la direction de E. Svetlanov. Parmi ses projets, on peut citer *Le Tryptique* de Puccini (Belgique), *Louise* de Charpentier et une œuvre contemporaine de G. Bœuf à l'Opéra de Marseille ainsi que la *Petite Messe Solennelle* de

Rossini à Bordeaux puis à Marseille avec l'Orchestre de l'Opéra. Elle se consacre à plusieurs enregistrements : des mélodies de Glinka orchestrées pour elle par J.W. Audoli, l'intégral des quatuors de Schumann et des motets d'E. Lebrun organiste et compositeur dont elle avait créé au Festival de Sylvanès *Les Béatitudes*. Après *Vida Breve* à Metz avec J. Mercier, elle interprètera en tournée le *Stabat Mater* de Rossini dans la Drôme. En 2005, elle sera Mary dans *Le Vaisseau fantôme* à l'Opéra de Rennes, et chantera la *Symphonie Résurrection* de Mahler à Paris avec l'Orchestre Colonne.

Patrice Verdelet Bartley, son fils (baryton)

Après des études de piano (médaillé des Concours Léopold Bellan), Patrice Verdelet aborde le chant dans la classe du baryton Jean-Pierre Laffage, puis dans celle du ténor Guy Chauvet. Il obtient le prix Inter-conservatoires de la Ville de Paris en 1989. Il débute sur scène la même année en interprétant Mozart (*Così fan tutte*, *La Finta Giardiniera*, *Les Noces de Figaro* au Théâtre du Tambour royal ; *Idoménée* à l'Opéra Comique sous la direction de Jean-Jacques Kantorov). Depuis, son répertoire inclut Rossini (*Le Barbier de Séville*, *La Cambiale di Matrimonio* au festival d'Auvers-sur-Oise), Donizetti (*Don Pasquale*, *L'Elixir d'Amour*), et même Verdi (*Rigoletto*) qu'il accepte de chanter dans une version de concert à l'UNESCO. Il chante l'Oratorio (*Requiem* de Fauré et de Brahms, *Petite Messe Solennelle* de Rossini, *Te Deum* de Charpentier). Tout en perfectionnant sa technique auprès de Régine Crespin et de Miguel Arocena, il suit l'enseignement de Ruben Lifschitz pour la préparation au récital à la fondation Royaumont, avec le pianiste Emmanuel Olivier, partenaire avec lequel il remporte le premier prix du Concours International de Mélodie de Ville d'Avray, le prix Poulenc et le prix Duparc au concours international du Triptyque de Paris, le premier prix et le prix Poulenc au Concours International de chant de Paris. Le duo interprète *La Belle Maguelone* de Brahms à l'abbaye de Royaumont et enregistre *Les Chansons Madécasses* de Ravel pour la télévision française. Eve Ruggieri l'invitera par la suite à participer à son émission "Musiques au cœur" consacrée à *La Veuve Joyeuse* de Léhar. Remarqué par François Le Roux lors d'un des concours, celui-ci l'invite

à se produire à la bibliothèque nationale de Paris en 1999 dans le cadre de l'intégrale des mélodies de Poulenc, avec la pianiste Claude Lavoix, et en 2000 pour l'intégrale des mélodies de Fauré avec Alexandre Tharaud. En 2002, ils effectuent ensemble une tournée en France et en Belgique avec le spectacle *Chemins Poétiques*, récital de lieder chorégraphié par Maryse Delente pour le Ballet du Nord. En 2003, c'est l'Opéra national du Rhin qui l'invite à chanter *Dichterliebe* de Schumann, sur une chorégraphie de Bertrand d'At, avec le pianiste Laurent Cabasso. En 2004, il se produit en récital avec notamment Jeff Cohen et Noël Lee. Il participe aux saisons musicales de Radio France depuis 1995, chantant notamment dans *Osud* de Janáček, sous la direction de Jeffrey Tate, et *Pulcinella* de Stravinsky dirigé par Jan Latham-Koenig.

Elsa Lévy Cathleen, sa fille (soprano)

Après l'École du Théâtre National de Chaillot, Elsa Lévy rejoint l'Atelier d'art lyrique de l'Opéra de Paris en 2002. Elle découvre le chant grâce à l'enseignement d'Anne Marie Rodde, de Lorraine Nubar et suit les masters classes de Dalton Baldwin, Rachel Yakar et Elly Amelling. À l'école de l'Opéra de Paris, elle travaille auprès d'Alexandrina Miltcheva, Ileana Cotrubas, Jose Van Dam, Janine Reiss et Teresa Berganza. Elle se produit dans diverses productions à l'Amphithéâtre de l'Opéra Bastille dont *Les Quatre Rustres* de Wolf-Ferrari. Au studio de l'Opéra, on a pu l'entendre dans le rôle de Fiordiligi ainsi que dans le rôle de Tatiana. À l'Opéra Garnier, elle est la doublure de la soprano dans les *Liebeslieder Walzer* de Brahms. En 2004, elle remporte de nombreux prix parmi lesquels le premier prix de l'Union des Maîtres du Chant Français, le prix de la Spedidam à ce même concours et le Premier Prix Gabriel Bacquier au Concours International de Clermont-Ferrand. La même année, elle est nommée Révélation Classique de l'Adami et se produit au festival de Prades, aux Transclassiques salle Gaveau et participe à La Nuit des Musiciens d'Alexandre Tharaud. En octobre 2005, elle remporte le Premier Grand Prix au Concours International de Vivonne et le mois suivant l'Académie Musicale de Villecroze lui accorde une bourse pour aller retrouver Marilyn Horne à New York. En 2005, elle est Lisa du *Pays du Sourire* de Franz Lehár sous la direction de Philippe Hui et La Femme

dans *La Voix Humaine* de Francis Poulenc à l'Opéra de Clermont-Ferrand.

En mars 2006, elle incarne La Surveillante dans *Elektra* de Richard Strauss à l'Opéra de Rouen sous la direction d'Oswald Salaberger et Stéphane Braunschweig, puis en mai elle est Dorabella avec l'Orchestre Ostinato sous la direction de Jean-Luc Tingaud dans une production reprise en novembre au festival de Shangai. Elle poursuit la saison avec le rôle de Boulotte du *Barbe-bleue* d'Offenbach sous la baguette d'Amaury du Closel et dans la mise en scène d'Ivan Morane. En mai 2007, elle interprète Micaëlla avec l'Orchestre Ostinato dirigé par Jean-Luc Tingaud. Pendant l'été 2007, elle est en Allemagne pour y incarner *Mireille*, premier rôle féminin d'un opéra contemporain de Jorge Zulueta, *Dernier Tango* pour Lautrec, mis en scène par Jaccobo Romano et Blanca Li au Festival de Hanovre. En décembre, elle se produit en concert notamment au Théâtre Impérial de Compiègne avec le baryton Armando Noguera et Andre Dos Santos au piano. Elle a également eu l'honneur de chanter le *Kaddish* de Maurice Ravel à la salle Gaveau accompagnée par David Greilsammer. L'année 2008 commence avec un concert au cercle Bernard Lazare dans le cadre du Festival Forum Voix Etouffées. C'est au Centre Culturel d'Alger (dans le cadre du partenariat avec Cultures France) en janvier avec *Les Nuits d'Été* d'Hector Berlioz qu'elle affirme ses qualités de récitaliste en compagnie du pianiste Simon Zaoui. Le mois d'avril est marqué par la prise de rôle de *Carmen* à New Delhi avec l'Orchestre Ostinato dirigé par Claire le Vacher et mis en scène par Patricia Pantou, œuvre interprétée pour la première fois en Inde avec le soutien de l'Ambassade de France, de Cultures France et de la fondation Neemrana. Cet été, elle a été invitée par Anne Queffelec au Festival International de la Roque-d'Anthéron. À cette occasion, elle a interprété, avec Anne Queffelec et la *Sinfonia Varsovia* dirigé par Jacep Kapszyk, l'air de Concert « Ch'io mi scordi di te » de Mozart. En récital, elle se produira au Japon au mois de décembre avec le pianiste Simon Zaoui.

Sevan Manoukian Nora, sa fille cadette (soprano)

En parallèle de ses études de Sciences Économiques, Sevan Manoukian travaille la flûte traversière à l'ENM d'Issy-les-Moulineaux, et obtient des médailles d'or en chant et art lyrique au CNR de St Maur (94) dans la classe de Mady Mesplé. Elle perfectionne sa technique vocale avec Gianfranco Brizio et Florence Guignolet. Elle étudie l'interprétation avec les pianistes Catherine Dairpré, Emmanuel Olivier, Karl Paulnac et les clavecinistes Jori Vinicourt et Stefano Intrièri.

Parmi ses rôles d'opéras ou d'opérettes : Carolina dans *Le Mariage Secret* de Cimarosa à l'Abbaye de Fontevraud, Susanne dans *Le Nozze di Figaro* de Mozart au festival d'Eaubonne en 2002 et en 2000 au festival des Voix Nouvelles dans le Var, La Reine de la Nuit dans *La Flûte enchantée* de Mozart avec Opéra Éclaté, direction Philippe Cambrelin, Bastienne dans *Bastien et Bastienne* de Mozart, Zerlina dans *Don Giovanni* de Mozart au festival des Voix Nouvelles en 1998, Olympia dans *Les Contes d'Hoffmann* d'Offenbach au Théâtre du Havre et au Théâtre de St Maur en 2003, Eva dans *Ta Bouche* de Maurice Yvain au Théâtre de la Madeleine, direction Benjamin Levi, mise en scène Stephan Druet (spectacle récompensé aux Molières 2005), *Le Violoneux et Tromb' al'cazar* d'Offenbach à l'Opéra de Clermont-Ferrand, *Le 66* d'Offenbach avec l'Amsterdams Marionetten Theater à l'Opéra de Rennes, de Harlem et Zwolle aux Pays-Bas en 2001, Pauline et Louise dans *La Vie Parisienne* d'Offenbach au Palais Omnisport de Paris Bercy, Serpina dans *La Serva Padrona* de Pergolesi, Belinda dans *Didon & Enea* de Purcell, direction Paul-Emmanuel Thomas, L'Amour dans *Orphée et Euridyce* de Gluck, direction Fabrice Caracciolo. Elle participe à plusieurs créations contemporaines dont le rôle de La Femme dans *Le Flâneur* de Jean-Louis Clot au GMEM de Marseille, mis en scène par Christine Dormoy en mai 2006. Elle enregistre les œuvres du compositeur américain Caccioppo avec 2E2M, direction Paul Méfano en 2005, *Vertiges II* de Jean-Pierre Drouet à l'Opéra de Limoges avec Ars Nova, direction Philippe Nahon, mise en scène Christine Dormoy en 2004, Estelle dans *Les Orages Désirés* de Gérard Condé avec le Philharmonique de Radio France dirigé par Kirill Karabits. Elle participe à la création des œuvres de François Bou, Gérard Condé, Coralie Fayolle et Régis Campo pour le jeune public à l'Opéra de Tours, Angers,

Reims et Besançon avec la Cie du Tabouret et 2E2M. Elle enregistre *Vespere Domini* de Vincent Guyot avec l'Orchestre des Prix du CNSM, direction Renato Rivolta en 2000.

Parmi ses nombreux concerts elle prend part récemment à « Ballade dans les airs », spectacle interactif d'improvisation produit par la Clef des Chants, *Peer Gynt* de Grieg et la *IV symphonie* de Malher direction Jean-Philippe Dejussieu et Henri-Claude Fantapié, un concert sur La Résistance et la Déportation à Paris et à Rome avec Jacqueline Méfano, diffusé sur France Musique en juin 2004, un concert Bernstein à l'Abbaye de Royaumont avec Kim Criswell et l'Orchestre de Picardie dirigé par Pascal Verrot...

Chœur de l'Opéra de Rennes **Gildas Pungier** direction

Dirigé par Gildas Pungier, le chœur de l'Opéra de Rennes est constitué d'une quarantaine de choristes professionnels originaires de toute la région Bretagne. Recrutés après audition, beaucoup sont chefs de chœur, professeurs de musique, de chant, étudiants en musicologie. Tous se consacrent avec passion au chant ou à la musique. La plupart des ouvrages lyriques et certains concerts de l'Opéra de Rennes nécessitent la présence de tout ou partie de ce chœur qui effectue un important travail de répétition en amont : déchiffrement, étude des partitions, mise en place de la voix, travail avec le metteur en scène.

Outre leurs fonctions de chanteurs, les choristes doivent aussi être comédiens. Ce double rôle constitue un intérêt majeur de la formation. Il permet aux choristes de vivre l'expérience de la scène tout en côtoyant des solistes de haut niveau.

Au cours des saisons précédentes, le chœur de l'Opéra de Rennes s'est particulièrement distingué dans des œuvres telles que *Gwendoline* (Chabrier), *Giovanna d'Arco* (Verdi), *Véronique* (Messager), *Le Vaisseau fantôme* (Wagner), *Les Contes d'Hoffmann* (Offenbach), *The Fairy Queen* (Purcell) ou bien encore *Le Roi d'Ys* (Lalo).

La nouvelle collaboration avec Angers Nantes Opéra a permis de réunir les formations chorales pour d'ambitieux projets, notamment *Roméo et Juliette* (Berlioz) et *Nabucco* (Verdi).

Gildas Pungier direction du Chœur de l'Opéra de Rennes

Après des études musicales à Lorient et au Conservatoire National de Région de Versailles, Gildas Pungier enseigne dans différentes structures de la région Bretagne et crée en 1988 l'école de musique de Languidic (Morbihan) qu'il dirigera jusqu'en 1995. Parallèlement, il dirige l'Ensemble Vocal et Instrumental de cette ville.

Par la suite, il dirige plusieurs programmes de chœur et d'oratorio avec différentes formations régionales (Ensemble Vocal de Bretagne, Ensemble Baroque de l'Ouest, Maîtrise de Bretagne...).

En octobre 1994 il devient chef des chœurs de l'Opéra de Rennes. Il a alors l'occasion de collaborer avec des chefs tels que Serge Baudo, Claude Schnitzler, Giuseppe Grazioli, Jean-Yves Ossonce, Stefan Sanderling, Jonathan Darlington... Il prépare le chœur dans de nombreux ouvrages lyriques et le dirige régulièrement en concert. En 2003, il crée *Mélisme(s)*, premier ensemble vocal professionnel de Bretagne, qui s'est produit notamment en collaboration avec l'ensemble Matheus (direction Jean-Christophe Spinosi), au Théâtre des Champs-Élysées à Paris.

En juin 2006, il remplace Paul Mac Creesh à la tête de l'Orchestre de Bretagne pour le Requiem de Mozart avec l'Ensemble Vocal *Mélisme(s)* puis est l'invité en septembre de l'orchestre de l'Opéra de Rouen-Haute Normandie pour une série de concerts. Il est depuis cette même saison chef associé du chœur de l'Opéra de Rouen-Haute Normandie. En novembre 2006, Jean-Christophe Spinosi lui confie au pied levé la préparation d'une série de concerts Mozart à la tête de l'Ensemble Matheus.

Depuis juillet 2008, Gildas Pungier est directeur du Festival Voce Humana (Festival d'Art Vocal de Lannion)

Parmi ses projets pour 2008/2009, des productions lyriques avec le chœur de l'Opéra de Rennes (dont une tournée à Szeged en Hongrie captée par la chaîne Mezzo) et celui de Rouen-Haute Normandie, de nombreux concerts avec l'ensemble vocal *Mélisme(s)* ainsi qu'une production lyrique au Théâtre du Châtelet (*Les Vêpres à la Vierge* de Monteverdi) où il sera chef de chœur et chef-assistant de Jean-Christophe Spinosi.

Gildas Pungier a écrit deux opéras pour enfants *Le Maître Chat* et *Pinocchio* ainsi qu'un « Hommage à Francis Poulenc », commande de l'Opéra de Rennes et créé par le chœur de l'Opéra de Rennes, la Maîtrise de Bretagne et l'Orchestre de Bretagne placés sous sa direction.

Orchestre du Grand Théâtre de Reims

L'orchestre est constitué de musiciens principalement originaires de Champagne-Ardenne, région où ils enseignent, notamment dans les Conservatoires de Reims, Troyes, Châlons-en-Champagne, Charleville-Mézières, Epernay, Sedan, Vitry-le-François, Laon...

Dans le cadre de la programmation du Grand Théâtre de Reims, l'Orchestre aborde chaque saison le répertoire lyrique et symphonique ainsi que celui de l'opérette et de la comédie musicale...

De nombreux chefs l'ont dirigé : Paul Ethuin, Andreas Stoehr, Patrick Davin, Jean-Yves Ossonce, Dominique Trottein, Alain Altinoglu, Cyril Diederich, Antonino Fogliani, Vincent Barthe, Jean-Claude Malgoire...

L'Orchestre a accompagné l'Ensemble Akadèmia, dirigé par Françoise Lasserre, dans ses tournées régionales (*Magnificat* de Bach, *Requiem* de Fauré, *Requiem* de Mozart, *Gloria* de Vivaldi, *Ode à Sainte Cécile* de Hændel).

Il a interprété *Così fan tutte* de Mozart en tournée nationale (production ARCAL), *Le Médecin malgré lui* de Gounod, *La Pietra del Paragone* de Rossini et *Le Médium* et *Les Mamelles de Tirésias* en Région Nord Pas-de-Calais.

Il a participé à la création française de l'opéra de Vaughan Williams *Riders to the sea* à Reims, Nanterre et Massy, dirigé par Jean-Luc Tingaud (production ARCAL).

Au cours des saisons précédentes, l'Orchestre a régulièrement sillonné la Champagne-Ardenne avec *Pierre et le Loup* de Prokofiev, *Le Carnaval des Animaux* de Saint-Saëns, un Concert Symphonique (œuvres de Haydn, Mozart, Schubert), un Concert Mozart (250e anniversaire) sous la direction de Mark Foster et dernièrement un concert Ligeti et la 3ème Symphonie de Beethoven.

LES PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

L'Opéra de Lille, régi sous la forme d'un Établissement public de coopération culturelle, est financé par
 LA VILLE DE LILLE
 LA RÉGION NORD-PAS DE CALAIS,
 LILLE MÉTROPOLE COMMUNAUTÉ URBAINE
 LE MINISTÈRE DE LA CULTURE (DRAC NORD-PAS DE CALAIS).

Inscrite dans la durée, leur contribution permet à l'Opéra de Lille d'assurer l'ensemble de son fonctionnement et la réalisation de ses projets artistiques.

Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille, l'Opéra bénéficie du soutien du CASINO BARRIÈRE DE LILLE.

Ville de Lille



LES PARTENAIRES MÉDIA

Télérama
 France Bleu Nord



lille3000 bénéficie du soutien de la Ville de Lille, du Conseil Général du Nord et de ses partenaires officiels : SFR, Accor, EDF, Auchan et Caisse d'Épargne Nord France Europe.

LES ARTISTES DE L'OPÉRA DE LILLE :

LE CHŒUR DE L'OPÉRA DE LILLE
 Direction Yves Parmentier

Les résidences :

LE CONCERT D'ASTRÉE
 Direction Emmanuelle Haïm
 L'ENSEMBLE ICTUS
 CHRISTIAN RIZZO chorégraphe / L'ASSOCIATION FRAGILE

L'OPÉRA DE LILLE ET LES ENTREPRISES

L'Opéra de Lille propose aux entreprises d'associer leur image à celle d'un opéra ouvert sur sa région et sur l'international, en soutenant un projet artistique innovant. Les partenaires bénéficient ainsi d'un cadre exceptionnel et d'un accès privilégié aux spectacles de la saison, et permettent l'ouverture de l'Opéra à de nouveaux publics. Pour plus d'informations : www.opera-lille.fr dans la rubrique « Partenaires ».

Mécène et Partenaire Associé :
 CAISSE DES DÉPÔTS ET CONSIGNATIONS



Mécène associé à la saison
 CRÉDIT MUTUEL NORD EUROPE



Parrains d'un événement :

CIC BANQUE BSD-CIN
 CRÉDIT DU NORD
 FÉDÉRATION RÉGIONALE DES TRAVAUX PUBLICS
 GROUPE CMH
 RABOT DUTILLEUL
 SOCIÉTÉ GÉNÉRALE



Crédit du Nord



Partenaires Associés :
 CAISSE D'ÉPARGNE NORD FRANCE EUROPE
 CBS OUTDOOR
 CRÉDIT DU NORD
 DALKIA NORD
 DELOITTE
 GROUPE PROCIVIS NORD
 KPMG
 MEERT
 NORPAC
 ORANGE
 PRICEWATERHOUSECOOPERS
 RAMERY
 SOCIÉTÉ DES EAUX DU NORD
 TRANSPOLE



Crédit du Nord



Deloitte



PRICEWATERHOUSECOOPERS



OPERA DE LILLE

2, rue des Bons-Enfants

BP 133 – F 59001 Lille cedex

Informations & Billetterie

T 0820 48 9000

www.opera-lille.fr